

collection *Oscilantes*

Teresa Soto

Nœuds
Nudos

Traduction
Saber Hudélieu
Deerie Sariols

Relecture
N.C.V.

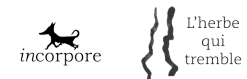
© Teresa Soto pour *Nudos*
© éditions *incorpore* et éditions L'herbe qui tremble
pour la présente édition, 2018

Traduction de Saber Hudélieu et de Deerie Sariols
Illustration de la couverture de Laia Domènech

www.incorpore.org
www.lherbequitremble.fr

incorpore@incorpore.org
contact@lherbequitremble.fr

ISSN : en cours
ISBN : 9782918220688



A mes sœurs

Nœuds

Nudos

1

Di, una, la otra, ¿a dónde vais así vestidas con llanto,
las cabezas tan altas como santos en procesión?
Decid, ¿qué costales cargarán vuestro peso?
Las dos, una sobre otra, turnándose
para seguir rectas,
calle abajo
palo de madera sobre palo de madera.

1

Dis, l'une, l'autre, où allez-vous ainsi vêtues de larmes,
têtes hautes comme des saints en procession ?
Dites, quels ballots alourdiront votre fardeau ?
Les deux, l'une étayant l'autre, se relayant
pour tenir droites,
descendant la rue
bout de bois sur bout de bois.

2

Di, tú o tú, cualquiera, ¿a qué tanta risa?, ¿qué celebráis?

Hoy reímos de que acabó el día
y no nos agotó la pena.

2

Dis, toi ou toi, peu importe, pourquoi riez-vous tant ? que fêtez-vous ?

Nous rions maintenant de la fin du jour
et qu'en rien la peine ne nous a vidées.

3

Di, una, la otra, ¿por qué habláis tan bajo
y vuestros gestos son tan exagerados?,
¿qué tramáis?

Las dos, cazando aire, con las bocas
muy abiertas.
Tememos derrochar el nutrimento
de la vida que llega
suave,
como el salto de un gato
sobre una mesa.

3

Dis, l'une, l'autre, vous parlez si bas
et vos gestes sont si exagérés, pourquoi ?
que tramez-vous ?

Toutes les deux, traquant l'air,
bouches béantes.
On a peur de gaspiller le nutriment
de la vie qui arrive
avec douceur,
comme un chat
qui saute sur une table.

4

Di, tú, o la otra, ¿os avergonzáis de algo
que lleváis los ojos clavados al suelo?,
¿por qué las cabezas hundidas?

Miramos lo que se pierde y se pisa,
vigilamos las pérdidas.

4

Dis, toi, ou l'autre, de quoi avez-vous honte
vous qui avez le regard cloué au sol ?
pourquoi les têtes enfouies ?

Nous regardons ce qui se perd et que l'on piétine,
nous surveillons les pertes.

5

Di, tú, o tú, ¿tocáis algo?, ¿hay un porqué
a las manos extendidas?

Algún día caerá el fruto, decimos.
Ahora solo sujetamos el peso
del día.

5

Dis, toi, ou toi, que touchez-vous ? y a-t-il un pourquoi
aux mains tendues ?

Nous disons : un de ces jours le fruit tombera.
Dès lors nous souportons le poids
du jour.

6

¿Por qué?, di, tú o tú, ¿por qué tembláis?

Decimos:

El pecho, la caja torácica,

se hinchó de lo grisáceo.

Se hizo casi cemento.

Imposible de tragar.

6

Pourquoi, dis, toi ou toi, pourquoi tremblez-vous ?

Nous disons :

La poitrine, la cage thoracique,

s'est enflée de grisaille.

Du ciment, quasiment.

Imposible à avaler.

¿Si no conocéis, la una ni la otra, lenguaje
de qué tanto rumor?

No oímos nada. No entendemos nada.
Tenemos aquí cuchillo y tabla.
Cada día un corte. Tenemos
masa y rodillo. Nos ejercitamos.
Necesitamos una lengua nueva.

Si vous ne connaissez, ni l'une ni l'autre, de langage,
pourquoi toutes ces rumeurs ?

Nous n'entendons rien. Ne comprenons rien.
Ici, nous avons couteau et planche.
Chaque jour une entaille. Nous avons
pâte et rouleau. Nous nous exerçons.
Il nous faut une langue nouvelle.